

il bâtit un couvent, sous le nom de S. François du Mont, où il alla se renfermer, occupant son esprit des contemplations divines.

En 1586, il fut obligé de renoncer à la douce paix que lui promettait sa cellule, lorsque les Religieux le nommèrent leur premier chef. En ce temps il édifia de nombreux couvents, se donnant en même temps à l'apostolat. La renommée de ses vertus arriva jusqu'à Philippe II, roi des Espagnes, qui le nomma évêque de la nouvelle Caceres ou Camarines. Mais Dieu en disposa autrement, car il était déjà passé au Japon, lorsque la nomination arriva aux Philippines.

*S. François de S. Michel*, né au château de la Parille, dans le diocèse de Palenza, dans la vieille Castille, l'an 1544. Il reçut une éducation telle que sa noble position le demandait, et dès ses premières années on le regardait comme l'un des gentils hommes les plus accomplis de toute la Castille.

Dans sa seizième année, il entra chez les Mineurs de S. François, et professa leur règle l'an 1560, comme simple laïque, dans le couvent du Calahorra, où il demeura jusqu'en 1563, qu'il fut envoyé au sanctuaire d'Abrojo. Lui aussi alla avec le P. Antoine de S. Grégoire au Japon, et toujours par le désir de conquérir des âmes au Seigneur.

Avec Pierre-Baptiste il fonda la province de S. Diègue. Arrivé aux Philippines, quoique ignorant la langue du pays, il fut envoyé pour évangéliser la province de Camarines, où il opéra de nombreuses conversions. De là il fut envoyé à Manille où il coopéra avec le vénérable Jean Clément au maintien de l'hôpital. Enfin, en compagnie de Pierre-Baptiste, il repassa au Japon où toutes ses espérances furent comblées par le martyre.

*S. Gonzalve Garzia*. L'an 1557 naquit Gonzalve, d'un portugais et d'une femme des îles de Canarie, en Bazzain, grande ville des Indes Orientales. Il n'avait que quinze ans, lorsque, après avoir laissé sa patrie et les Jésuites ses précepteurs, il passa avec des missionnaires au Japon. Arrivé là, il exerça le commerce. Mais dégoûté des richesses, et connais-